

Les Travaux d'Hercule

Anne-Catherine VIVET-RÉMY

Qui ne connaît les douze travaux d'Hercule ?
Mais qui peut les citer tous et raconter
l'histoire de ce héros de l'Antiquité ?

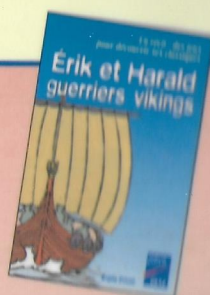
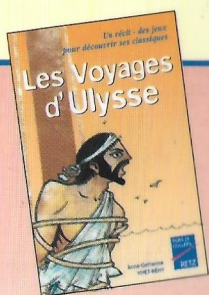
Ce **récit inédit** retrace la série d'épreuves surhumaines auxquelles, selon la légende, Hercule a été condamné pour se racheter d'un grave crime. Plein d'aventures palpitantes, il restitue l'univers de la mythologie antique, peuplé de dieux et de monstres fabuleux.

Livre de découverte illustré, cet ouvrage convient aux élèves de **CM2** et de **6^e-5^e**.

Chaque épisode est suivi :

- de pages de **jeux** pour aiguiser l'attention du jeune lecteur et tester sa compréhension du récit et du vocabulaire ;
- de pages de **documentation** pour enrichir sa culture générale.

Les **réponses aux jeux** et **l'index des noms propres**, en fin de volume, facilitent l'utilisation de ce livre aussi bien en classe qu'à la maison.



Diffusion librairie France métropolitaine
SOFEDIS - SODIS



RETZ pour découvrir ses classiques

Les Travaux d'Hercule

Un récit – des jeux
pour découvrir ses classiques

Les Travaux d'Hercule



Anne-Catherine
VIVET-RÉMY

VERS LE
COLLÈGE

RETZ



Hercule au berceau

PLUS UN BRUIT dans le sombre palais à cette heure tardive. Tous dorment. Personne pour voir ces deux serpents à raies bleues devant lesquels les portes s'ouvrent silencieusement. Personne pour apercevoir la lueur inquiétante de leurs yeux et le poison qui perle déjà à leurs crocs. Tous dorment dans le palais tandis qu'eux glissent, rampent et franchissent le seuil de la chambre de deux petits enfants. Paisibles, ils dorment tous deux dans le même berceau. C'est à peine si l'on entend leur calme respiration.

Malgré l'obscurité profonde, les deux serpents ont tôt fait d'atteindre le lit des deux petits. Déjà les têtes des deux reptiles se coulent dans le berceau... Quand, tout à coup, la nacelle bascule sous leur poids. Ce brusque mouvement réveille Iphiclès, l'un des deux enfants. En même temps qu'il ouvre les yeux, une lumière aveuglante inonde la pièce. Iphiclès voit alors les deux serpents rampant aux pieds de son frère Hercule. Recroquevillé à la tête du lit, il hurle. De sa chambre, leur mère a entendu les cris.

— Réveille-toi vite, Amphytrion ! crie-t-elle à son mari.

À peine debout, le père se saisit de son épée. Vite, vite, tous deux courent vers la chambre des enfants. Les cris désespérés d'Iphiclès déchirent le cœur de la pauvre Alcmène. Arriveront-ils à temps ? Parvenus au seuil de la chambre, ils

découvrent un spectacle incroyable : Hercule est assis, immobile. Étonné, il regarde son frère qui appelle éperdument à l'aide. Il semble ignorer les deux serpents qui progressent dans sa direction. Amphitryon, maintenant tout près du berceau, dresse son épée. Les têtes des deux reptiles sont à portée de la main d'Hercule... Mais avant que le père n'ait pu faire un geste, Hercule empoigne chacune des têtes dans ses petits poings. Il serre, serre, serre de toutes ses forces malgré les spires mortelles qui se contorsionnent autour de son petit corps. Bientôt les deux serpents ne bougent plus. Éclatant de rire, l'enfant se tourne alors vers son père et lui tend les reptiles dont il vient à l'instant de briser le cou. Alcmène prend dans ses bras l'enfant victorieux. Les yeux vifs, il gazouille, heureux de son exploit.

— Chut ! mon bébé. Il faut dormir maintenant.

Iphiclès, lui, sanglote encore longtemps. Alcmène le berce pour calmer sa frayeur. Lorsqu'enfin il dort, sans bruit elle part rejoindre Amphitryon qui lui dit en chuchotant :

— Hercule n'est pas un enfant comme les autres, Alcmène. Il est le fils d'un dieu, j'en suis sûr. Son destin sera exceptionnel.

Étendue auprès de son mari, Alcmène songe. Le sommeil la fuit. Les paroles de son mari la troublent. Soudain, elle se souvient...

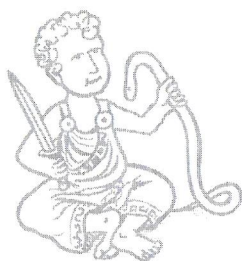
C'était juste avant qu'elle ne soit enceinte d'Hercule. Amphitryon guerroyait alors au loin. Quelle n'avait pas été sa surprise lorsqu'une nuit son mari s'était présenté devant elle ! Elle lui avait demandé pourquoi il la rejoignait. Était-ce qu'enfin la guerre était finie ? Comment avait-il fait pour la rejoindre aussi vite ? Amphitryon avait refusé de lui

répondre malgré son insistance. Elle se souvient maintenant de ses gestes tendres, de l'amour qu'il lui avait témoigné cette nuit-là. Cette nuit qui lui avait semblé éternelle tant elle avait duré. Cette nuit où Hercule avait été conçu... Au matin, Amphytrion était reparti à la guerre. De retour un mois plus tard, son mari avait paru surpris quand elle avait évoqué cette visite. Il lui avait même dit :

— Tu as sans doute rêvé !

Pourtant elle n'était pas folle, c'était bien lui qui était venu ! Elle ne pouvait confondre son mari avec un autre ! À moins que...

Alcmène comprend soudain. Seul Zeus possède le pouvoir de se métamorphoser ainsi. Mais oui, c'était lui ! Elle en est sûre à présent. Zeus a pris les traits de son mari et a abusé d'elle afin d'avoir un fils. Aucun doute ne peut subsister : ce petit Hercule tient sa force prodigieuse et son courage de son père même, le roi des dieux. Mais alors, qui donc a pu envoyer ces deux serpents pour tuer un enfant aussi illustre ? Qui donc peut oser mettre en péril le fils du dieu suprême ? Les paupières d'Alcmène se ferment sur ces questions.





Jeux

I

Hercule au berceau

1 Test : As-tu l'étoffe d'un héros ?

Entoure la lettre correspondant à ta réponse.

A — Tes parents sont sortis. Tu entends des bruits suspects :

- a Tu te précipites pour voir.
- b Tu t'enfonces sous tes couvertures.
- c Tu rassures ton petit frère à côté de toi qui tremble de tous ses membres.
- d Tu te rassures toi-même en te disant que la porte est fermée à clé.

B — Tu t'es perdu dans une forêt pendant une partie de cache-cache.

- a Tu ne bouges plus et tu attends que l'on te trouve.
- b Tu grimpes à un arbre pour te repérer.
- c Tu fonds en larmes.
- d Tu prends le premier chemin venu.

C — Il fait nuit. Tu dois ranger ton vélo au sous-sol.

- a Muni d'une lampe de poche, tu y vas.
- b Tu attends le lendemain qu'il fasse grand jour.
- c Tu payes ton petit frère pour qu'il y aille.
- d Tu y vas sans prévenir personne.

D — Tout à coup sur ton chemin se trouve un énorme chien.

- a Tu restes pétrifié.
- b Tu lui montres les dents.
- c Tu changes de trottoir.
- d Tu lui intimes l'ordre de se coucher.

E — Tu vois quelqu'un en train de se noyer au bord de la mer.

- a Tu plonges aussitôt.
- b Tu te munis d'une bouée et tu plonges.
- c Tu te déshabilles avant de plonger.
- d Tu cries à l'aide.

F — À la sortie de l'école, on veut te racketter :

- a Tu négocies.
- b Tu refuses de donner quoi que ce soit.
- c Tu préviens tes parents tout de suite.
- d Tu donnes ce qu'on te demande et n'en parles à personne.

G — À l'occasion d'un jeu, on t'attribue un adversaire deux fois plus grand et plus fort que toi :

- a Tu esquives ses coups.
- b Tu protestes contre l'inégalité des forces.
- c Tu lui sautes à la gorge en poussant un cri féroce.
- d Tu cherches son point faible.

H — Dans un jeu de rôles, on te propose des aides. Tu choisis :

- a de l'argent.
- b un sabre.
- c un anneau d'invisibilité.
- d un bon génie.

Additionne le nombre de signes que tu as obtenus.

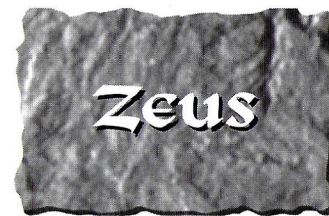
a	c
b	d

2 Résultats du test

- **Si tu as une majorité de [a]**, tu es fougueux, ton courage t'aveugle et ton héroïsme frôle souvent l'inconscience. Attention à ne pas te mettre en danger en voulant vaincre à tous les coups !
- **Si tu as une majorité de [b]**, la difficulté ne t'arrête pas mais tu gardes cependant la tête froide et sais utiliser ton audace avec intelligence. Non seulement tu te tires d'affaire, mais en plus tu maîtrises les situations. Tu es en outre généreux et ton héroïsme profite ainsi à autrui.
- **Si tu as une majorité de [c]**, tu es courageux mais... pas téméraire. Tu voudrais être héroïque mais ta prudence t'en empêche souvent. Attention, trop de réflexion nuit souvent à l'action.
- **Si tu as une majorité de [d]**, tu as besoin de gens courageux autour de toi pour te sauver des situations dangereuses. Tu manques de confiance en toi pour affronter les difficultés auxquelles tu es confronté. Prends garde, tu ne seras pas toujours à la hauteur du héros que tu possèdes en toi.
- **Si tu as autant de [a] que de [b]**, tu hésites entre la témérité (tu ne perçois pas toujours le danger et tu « fonces ») et un courage plus mesuré. Attention à ces coups de tête qui peuvent te coûter cher !
- **Si tu as autant de [d] que de [b]**, tu es dans une phase de transition. Tu sais faire face et te montrer courageux dans certaines situations mais tu n'oses pas encore t'affirmer face à l'imprévu.

Zeus est le dieu le plus important dans la mythologie grecque. Les Romains l'ont introduit dans leur mythologie. C'est pourquoi, comme tous les autres dieux, il a aussi un nom latin. Le connais-tu ?

Fiche d'identité



Portrait

Majestueux.

Porte une barbe et une abondante chevelure.

Tient dans une main la foudre que lui forgea son fils Héphaïstos, de l'autre l'égide, bouclier fait avec la peau de la chèvre Amalthée.

Signes particuliers

Se métamorphose de mille façons (coucou, taureau, cygne, aigle, pluie d'or, cheval).

Époux volage.

Né de :

Cronos (ou Chronos) et Rhéa.

Frère de :

Hadès, Poséidon, Héra...

Époux de :

Héra.

Père de :

Hercule et d'innombrables enfants qu'il a conçus aussi bien avec sa femme qu'avec des divinités et des mortelles.

Profession :

souverain suprême des Dieux et des Hommes.

Adresse : l'Olympe.

Animal : l'aigle.

Arbre : le chêne.

Lieux

où sont rendus ses oracles :

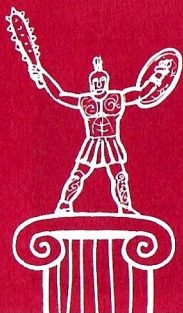
Dodone et Olympe.

Jour consacré :

jeudi (du nom latin Jupiter).

Équivalent latin : Jupiter (ou Jovis).

As-tu remarqué que Zeus a épousé sa sœur ? Ce genre d'alliance est courante chez les dieux de la mythologie. Observe d'autres exemples dans les fiches suivantes.



La vengeance de Héra

SUR L'OLYMPE, dans son palais, l'épouse de Zeus écume de rage. Elle arpente à grandes enjambées sa vaste chambre. Sa colère est telle qu'elle renverse tous les objets sur son passage.

— Tu me le paieras, Zeus ! Crois-tu donc que moi, Héra, je vais ainsi me laisser bafouer ? Ah ! tu t'es vanté que de ton union avec Alcène te naîtrait un fils extraordinaire ! Eh bien, je n'aurai de cesse qu'il ne disparaisse... Hercule a échappé cette fois aux deux serpents que j'ai envoyés cette nuit mais ma vengeance n'est que partie remise...

Malgré les menaces de Héra, les années passent. Hercule grandit et reçoit une éducation accomplie. Au fils de Zeus, on donne les meilleurs maîtres. Amphytrion se charge de lui apprendre à conduire un char. Le célèbre centaure Chiron l'initie à l'astronomie et à la médecine. Mais s'il excelle particulièrement au tir à l'arc, au point de dépasser son maître Rhadamante, il est vraiment un piètre élève en musique. Son professeur ne cesse de le réprimander. Il n'a jamais vu un élève aussi peu appliqué ! Un jour, il perd patience : il donne une gifle à Hercule. Sans même réfléchir, Hercule lui jette alors sa lyre à la tête ! Il le tue sur le coup... Inconscient de sa force prodigieuse, voilà Hercule tout étonné, désolé, et finalement acquitté.



« Mais Héra veille. Elle aveugle
de folie le fils de Zeus. »

Les années passent. Héra a-t-elle oublié sa rancune ? Non, elle attend son heure. Elle laisse Hercule accomplir quelques exploits, se marier, avoir des fils. C'est alors qu'elle décide de se venger en provoquant un drame.

Ce jour-là, dans la grande salle des banquets, on fait la fête. Les amis d'Hercule, ses enfants, sa femme sont présents. Tous mangent, rient et boivent de bon cœur. Personne ne remarque qu'un voile sombre couvre progressivement le regard d'Hercule. Il dévisage maintenant chacun d'un air grave ; les traits de son visage se crispent. Inquiet, il regarde autour de lui. Son visage est tout pâle. Il ne pense pas à porter la coupe qu'il tient dans la main à hauteur de ses lèvres. Son épouse remarque son air hébété.

— Que se passe-t-il, Hercule ?

— Pourquoi suis-je dans une demeure étrangère ?

— Mais non, tu es dans ton palais...

— Alors explique-moi pourquoi tu as invité mes ennemis. Ils ont même eu l'audace d'emmener avec eux leurs enfants !

— Hercule, ces enfants sont les nôtres. Tu ne les reconn...

Sans la laisser terminer sa phrase, Hercule se dresse si brusquement qu'il renverse son siège. Ses yeux sont terribles. Espérant dissiper ses craintes, l'épouse d'Hercule s'est levée. Elle a réuni autour d'elle ses fils et les pousse vers leur père, espérant ainsi qu'il les reconnaîtra. Sans crainte, ils courent le retrouver. Maintenant, ils sont tout proches. Effrayés par l'air terrible de leur père, ils s'arrêtent mais leur mère les encourage à avancer plus près. Ils sont à portée de sa main puissante. Déjà le plus jeune a enserré les genoux de son père de ses petits bras encore ronds. Hercule baisse les yeux. Va-t-il enfin reconnaître ses enfants ?

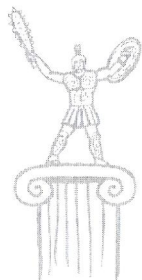
Mais Héra veille. Elle a réussi à aveugler de folie le fils de

Zeus. Ces pauvres enfants, il les prend pour ses ennemis. Et oubliant sa force démesurée, il frappe, frappe sans s'arrêter. Il semble sourd aux cris de sa femme qui s'est accrochée à son bras. Il semble ne pas voir le visage horrifié de ses hôtes. Ses coups s'abattent sur tous ceux qui l'entourent. On cherche à l'arrêter, à le maîtriser mais Hercule ne se laisse pas faire. Quand enfin il s'arrête, quand enfin il retrouve la raison, il est trop tard : les êtres qu'il aime le plus au monde gisent à ses pieds, morts.

Désespéré, Hercule s'enferme longtemps dans une pièce obscure. Pourquoi continuer à vivre sans eux ? Et les dieux lui pardonneront-ils jamais un crime aussi affreux ? Seule la Pythie de Delphes peut répondre à sa question en lui transmettant l'oracle d'Apollon, qui lui dira ce qu'il doit faire pour se purifier. Hercule, sans se retourner, se met aussitôt en route pour Delphes.

— Rends-toi à Tirynthe auprès du roi Eurysthée ; sers-le et accomplis, seul, tous les travaux qu'il exigera de toi. Telle est ta pénitence.

Les paroles de la Pythie résonnent encore aux oreilles de notre héros lorsqu'il arrive devant les murailles de Tirynthe. Ce ne lui sera pas facile d'obéir à Eurysthée, ce petit roi qui ne le vaut pas, mais son obéissance est nécessaire à l'expiation de son crime.





Jeux

— II —

La vengeance de Héra

E 1 Charades

Si tu résouds ces charades, tu retrouveras les noms de certains personnages de l'épisode que tu viens de lire.

- A** — Mon premier est plus gros qu'une souris.
 Mon deuxième est un jeu plus facile que les échecs.
 Mon troisième est un parfum de glace.
 Mon tout enseigna à Hercule le tir à l'arc.

Réponse :

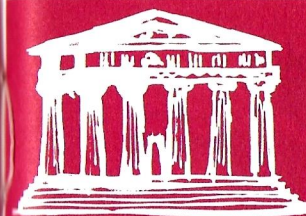
- B** — Mon premier est le premier nombre à trois chiffres.
 Mon deuxième n'a pas raison.
 Chiron est de la même famille que mon tout.

Réponse :

E 2 Vrai ou faux ?

Es-tu un lecteur attentif ? Coche la bonne case (« V » pour « Vrai », « F » pour « Faux »).

- | | | |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a - Hercule excellait au tir à l'arc. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b - Il adorait les cours de musique. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c - C'est Athéna qui le rendit fou. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d - Il alla consulter la Pythie à Tirynthe. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e - Le roi de Tirynthe s'appelait Eurysthée. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |



Documentation

— II —

E Les oracles

Pour les Grecs anciens, les dieux connaissaient l'avenir, les hommes l'ignoraient. Mais les Grecs pensaient que les dieux leur parlaient, exprimaient leur volonté par l'intermédiaire d'êtres particuliers et sacrés, les oracles. C'est pourquoi, lorsqu'ils devaient prendre une décision importante, ils consultaient ces oracles dans des temples édifiés à cet usage. La Pythie de Delphes était très célèbre. À travers la bouche de cette femme, c'était le dieu Apollon lui-même qui s'exprimait.

Les Grecs consultaient aussi les sibylles. Celles-ci prédisaient l'avenir. Chaque temple avait la sienne. La plus célèbre était la sibylle de Cumes. Il lui arrivait d'écrire ses prédictions sur des feuilles volantes. Mais il était très difficile d'en comprendre la signification. Il nous reste aujourd'hui l'adjectif « sibyllin » qui signifie « difficile » à interpréter, obscur, énigmatique.

E Le centaure Chiron

Les centaures étaient des créatures fabuleuses qui possédaient un corps de cheval et un buste humain. Chiron, l'un d'entre eux, était si sage et si savant qu'on lui confia l'éducation de nombreux dieux.

Dans les signes du zodiaque, le Sagittaire est représenté par un centaure.



— III —

Premier exploit

Le lion de Némée

— **Ô** ROI EURYSTHÉE, je me mets à ton service comme un esclave. Tu connais ma force ; dis-moi tes volontés et je les exaucerai.

Héra qui assiste, invisible, à la scène, inspire ces paroles au roi :

— Il existe en Argolide une forêt près de Némée. Là vit un lion terrible qui dévore bergers et troupeaux. Tue-le et rapporte-moi sa dépouille, toi qui te dis si fort !

Un méchant sourire tord la bouche d'Eurysthée tandis que de ses yeux fourbes, il accompagne le départ d'Hercule.

— Non pas un lion mais un monstre, oui ! ricane-t-il. Ne lui a-t-on pas raconté qu'il est né de la vipère Échidna, tout comme son frère, le sphinx de Thèbes ?

Ses deux rejetons firent horreur à leur mère qui les confia à la Lune, Séléné. Aujourd'hui, ces monstres dévastent : le premier l'Égypte, le second le pays de Némée.

Comment Hercule échappera-t-il à la mort alors qu'aucune arme de bois ou de métal ne parvient à entamer la peau invulnérable de ce lion monstrueux ? De tous les courageux chasseurs qui ont essayé de le tuer, aucun n'est jamais revenu. Eurysthée se frotte les mains car il a trouvé le moyen de se débarrasser d'Hercule, cet esclave encombrant qui risque, sait-on jamais, de revendiquer un jour son trône. Et Héra,



« L'épée plie. Reste la massue. Hercule la brandit
mais elle vole en éclats en atteignant la gueule de l'animal. »

dont il connaît la haine pour Hercule, lui en sera sans doute reconnaissante.

Hercule marche longtemps dans la forêt sans trouver aucune trace du lion qu'il traque. Enfin, sur le mont Trétos, il le voit. Énorme, l'animal a encore la gueule rouge du sang de sa dernière victime. Repu, il ignore Hercule qui se saisit de son arc et de ses flèches. Il bande l'arme de toutes ses forces et la flèche part, précise, sifflante... pour rebondir sur le pelage du lion. Le monstre tourne à peine la tête, se lèche les flancs, bâille et reprend sa route. Tirant son épée et l'empoignant à deux mains, Hercule court après le lion. Quand il est à sa portée, il lui assène un coup violent sur l'échine. Horreur ! L'épée plie. Reste la massue. Hercule la brandit mais elle vole en éclats en atteignant la gueule de l'animal. Celui-ci est parvenu à son antre. Avant d'y suivre le monstre, notre héros observe les alentours et s'aperçoit que ce repaire possède deux issues. Aussitôt, il en bouche une à l'aide d'un énorme rocher qu'il fait rouler aussi facilement qu'un enfant l'aurait fait d'une bille. Cette précaution prise, il s'engouffre dans la sombre caverne.

Quelle puanteur ! Aussitôt il comprend ; ce ne sont pas des pierres qui entravent sa marche mais des ossements, des carcasses, des crânes... Ce qui reste d'un troupeau innocent et peut-être aussi du courage de quelques hommes. L'air empesté devient irrespirable mais le fils de Zeus, les mains nues, pénètre toujours plus avant. Il entend alors un grognement. Habitué maintenant à l'obscurité, il aperçoit l'horrible créature, crocs retroussés, furieux que sa tanière soit violée. Le lion recule pour prendre de l'élan. Hercule tend tous ses muscles. Le choc est violent.

Contre son visage, le souffle chaud du monstre, ses crocs

acérés, ses yeux jaunes. Hercule ne pense à rien. Ses mains vigoureuses enserrant la gorge du lion. Sous l'épaisse toison, il sent une pulsation puissante. Il ne sait plus si c'est celle du lion ou celle de son cœur qui bat avec une régularité effrayante. Il sait seulement qu'il doit serrer, serrer de toutes ses forces, de toute sa volonté. Combien de temps s'écoule ainsi ? Quel est ce flot chaud qui coule le long de ses mains, dégouline sur ses bras ? Du sang ! Hercule desserre lentement son emprise et le lion étouffé s'effondre, mort.

Hercule vient d'accomplir la première partie de la tâche que lui a assignée Eurysthée. Reste la seconde : porter la dépouille de l'animal aux pieds du roi. Hercule se saisit du coutelas qui ne quitte jamais sa ceinture. Surprise ! La lame ne peut entamer l'épaisse fourrure. Elle plie, tout comme l'épée, et risque de se rompre s'il s'acharne davantage. Ainsi, même après la mort, la peau de l'animal reste inviolable. Hercule réfléchit. Aucune solution ne s'offre à son esprit. Plus il observe l'animal, plus la tâche lui paraît impossible. Ses yeux se sont arrêtés sur les puissantes griffes du fauve. Se dressant brusquement, il éclate de rire. Mais oui, il va dépecer l'animal en se servant de ses griffes ! Il fait vite car il a hâte de quitter cette caverne sombre et nauséabonde.

C'est avec la peau du lion posée sur les épaules, qu'il se présente quelques heures plus tard aux portes de Tirynthe. Par quoi Eurysthée est-il alors le plus effrayé ? Par la vaillance d'Hercule ou par l'aspect terrifiant de la dépouille dont il s'est revêtu ? Nul ne le sait. Mais il interdit à Hercule de pénétrer à l'intérieur des murailles :

— N'entre pas ! Des messagers te transmettront mes ordres.

Quant à Zeus, pour immortaliser le premier exploit de son fils, il créa la constellation du Lion.



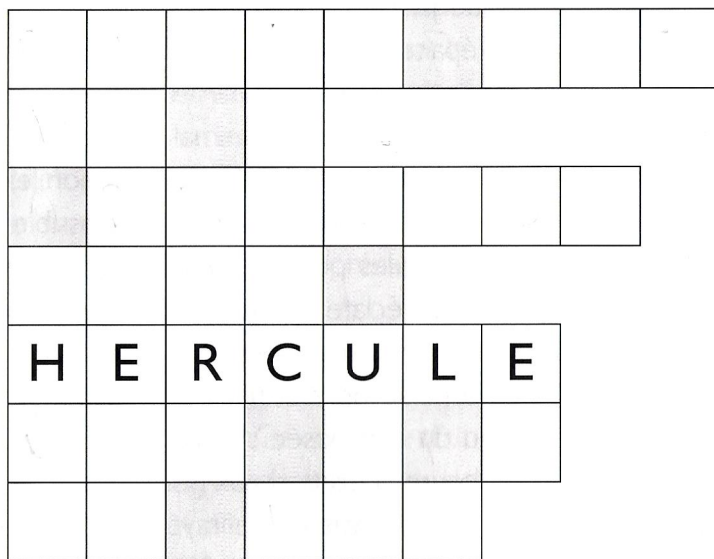
Jeux

— III —

Le lion de Némée

1 Mots croisés

A - Complète cette grille avec les six premiers noms propres que tu trouveras au tout début de cet épisode.



B - En relevant les lettres colorées et en les disposant dans le bon ordre, tu trouveras le nom de l'abri des animaux carnivores.

Réponse :

2 Devinettes

Trouve le nom des armes dont s'est servi Hercule pour attaquer le lion de Némée en répondant aux devinettes suivantes :

A - Plus qu'un bâton mais moins qu'un tronc,
C'est d'un olivier que je naquis.
D'Hercule l'arme préférée,
J'affronte tous les dangers
Et jamais sans moi
Le fils de Zeus ne va.

Qui suis-je ? Réponse :

B - Force et habileté
Sont nécessaires pour me manier.
Mais seul je suis inutile.
Il faut user de moi avec un projectile.

Qui suis-je ? Réponse :

C - Pourtant, d'un métal bien trempé
Le lion de Némée mie fit plier.

Qui suis-je ? Réponse :

3 À compléter

Aide-toi de la liste pour retrouver les mots un peu difficiles qui manquent dans les phrases suivantes :

Liste : invulnérable - dépecer - dépouille - griffes - étouffer

Eurysthée demande à Hercule de lui ramener la
du lion de Némée. Jusque-là, aucun chasseur n'a pu le tuer car sa
peau est Hercule réussit pourtant à le faire en
l'..... Pour..... l'animal, Hercule se
sert des propres du lion.

Héra est la femme de Zeus, mais elle est aussi la déesse qui poursuit Hercule de sa haine. Découvrez pourquoi en lisant cette fiche.

Fiche d'identité



Portrait

Représentée sous les traits d'une femme majestueuse, tenant souvent un sceptre à la main. Elle a auprès d'elle son oiseau favori, le paon.

Signes particuliers

Est très jalouse et rancunière. N'hésite pas à châtier ses rivales, même innocentes ou abusées par les métamorphoses de son époux. Poursuit d'une haine implacable leurs enfants.

Née de :

Cronos et Rhéa.

Sœur de :

Hadès, Zeus, Poséidon...

Épouse de :

Zeus.

Mère de :

Héphaïstos, Arès, Hébé.

Le monstre Typhon serait né d'elle seule, en réponse à la naissance d'Athéna (voir p. 53).

Profession :

déesse de la Famille, protectrice du mariage.

Adresse :

l'Olympe.

Animal : le paon et le coucou (pour l'approcher, Zeus qui la convoitait l'abusa en se métamorphosant en coucou).

Fruit : la grenade.

Sanctuaires où elle est vénérée :

Argos, Olympie, Samos (île où elle naquit, dit-on).

Équivalent latin : Junon.